

LES ÉTATS-UNIS ET LE MONDE (1917-1989)

LEÇON 2

1945-1989 : UN MONDE BIPOLAIRE

Précédemment nous avons étudié le fait que la politique américaine au cours de la première moitié du 20^e siècle oscille entre deux principes que sont l'isolationnisme, d'un côté, et l'interventionnisme d'autre part.

Nous pouvons découper cette première moitié du 20^e siècle en quatre grandes périodes.

1. Ainsi, avant 1917 c'est la doctrine Monroe, doctrine de l'isolationnisme, qui domine.
2. Mais les USA vont, sous l'impulsion du président Wilson, entrer en guerre en 1917. Ils développeront une politique interventionniste, notamment avec les 14 points Wilson et la création de la SDN, la Société Des Nations.
3. Mais dès 1920, sous la pression du Congrès et du Sénat américain, les USA reviennent à une politique isolationniste.
4. Enfin, quatrième phase. Le 7 décembre 1941, avec l'attaque de Pearl Harbor, les États-Unis entrent dans la Seconde Guerre mondiale. C'est un retour à une politique interventionniste dont ils ne sortiront plus.

Étudions donc aujourd'hui la période qui suit et qui court de 1945 à 1989.

a) Une superpuissance

Après la Seconde Guerre mondiale, les États-Unis sont une superpuissance. Ils détiennent les 2/3 de l'or mondial, représentent 1/4 des exportations, la moitié de la production industrielle mondiale, le dollar est la monnaie principale et ils sont les seuls à posséder l'arme nucléaire, dont ils ont fait la démonstration les 6 et 9 août 1945 sur Hiroshima et Nagasaki.

Après la victoire les États-Unis ne reviennent pas à l'isolationnisme. D'abord parce que l'Europe est épuisée et ne peut plus jouer le même rôle de direction des affaires mondiales. Ensuite parce qu'il y a désormais en face des États-Unis une puissance considérable, l'Union Soviétique. L'URSS est l'autre grand vainqueur de la guerre. Les USA décident donc d'assumer leur statut de grande puissance politique et cherchent à dominer le monde d'après 1945.

A ce moment le monde devient bipolaire.

b) Le Rideau de fer

C'est-à-dire que l'Europe est divisé en 2 blocs. Un bloc à l'Est dominé par l'URSS. Un bloc à l'Ouest, dominé par les États-Unis. La frontière les séparant sera nommé le « rideau de fer », selon la célèbre formule du premier ministre Britannique W. Churchill. Cette frontière, ce « rideau de fer » est concret. Ainsi le dirigeant soviétique, Joseph Staline, pour empêcher les habitants des pays de l'Est de s'enfuir vers l'Ouest, fait construire entre les deux zones une séparation faite de fils barbelés entourée de champs de mines et surveillée par des militaires armés.

c) Le mur de Berlin

En 1961, et toujours dans le même but, Staline fait construire un mur à Berlin pour séparer la zone de Berlin Est, zone soviétique, de la zone de Berlin Ouest, zone occidentale occupée par le Royaume-Uni, les États-Unis et la France. Pendant 28 ans ce mur symbolisera à la fois la division de la ville de Berlin, de l'Allemagne mais aussi du monde en 2 blocs.

c) La doctrine Truman : l'endiguement

Face à cette politique soviétique, le président américain, Harry Truman, échafaude sa propre doctrine. Cette doctrine Truman est appelée « politique d'endiguement » ou « containment » en anglais. Cette doctrine s'oppose fort logiquement à la doctrine soviétique. C'est donc une doctrine interventionniste dont les principes sont simples. Le but premier consiste à arrêter l'expansion du communisme sur la planète, si besoin, par la force.

d) Le plan Marshall

A cette politique d'endiguement de Truman va s'ajouter un vaste plan économique et financier, appelé « plan Marshall ». Il s'agit d'un vaste programme d'assistance économique aux pays européens ruinés par la guerre. C'est le secrétaire d'État George Marshall qui en est à l'origine. Ce plan Marshall symbolise aussi le début de la guerre froide.

Avec le plan Marshall les États-Unis ont deux préoccupations, l'une politique, l'autre économique.

La préoccupation politique repose sur la crainte de l'expansion communiste en Europe occidentale. L'argument principal de George Marshall est que la misère qui règne sur le continent européen est aussi une menace aussi pour les États-Unis. Pourquoi ? Tout d'abord parce que les pays d'Europe occidentale sont les partenaires des USA, et si leur économie est fragilisée l'économie des États-Unis l'est aussi. Ensuite, les USA s'inquiètent aussi que les États européens fragilisés politiquement et économiquement ne se tournent vers l'Union soviétique. En un mot, la crainte d'une contagion de la crise européenne à l'économie américaine motive ce programme de reconstruction de l'Europe.

La deuxième préoccupation est d'ordre économique. Avec ce plan Marshall les USA montrent leur volonté de s'engager dans la reconstruction de l'Europe ruinée et brisée par la guerre. Mais les États-Unis ont le plus grand intérêt à favoriser ces échanges pour gonfler leurs exportations vers l'Europe. Pour le dire autrement, les États-Unis cherchent à protéger leur prospérité économique en favorisant le redressement de futurs partenaires commerciaux. Ainsi, l'exportation du modèle économique et idéologique américain est une motivation fondamentale.

Ce programme est accueilli avec enthousiasme par l'Europe occidentale. Mais il est rejeté par l'Union soviétique et les pays communistes qui dénoncent l'impérialisme américain.

Finalement, 16 États d'Europe de l'Ouest participent au plan Marshall et s'entendent sur la création d'une organisation européenne destinée à coordonner la distribution de l'aide américaine. Concrètement, entre 1947 et 1951, l'Amérique consacre plus de 13 milliards à la relance de l'économie sur le vieux continent.

Mais le plan Marshall a aussi pour conséquence de précipiter la coupure de l'Europe en deux parties et d'exacerber la guerre froide.

e) l'OTAN

En outre, pour mettre en place cette politique d'endiguement, les États-Unis développent une politique militaire. Ainsi, ils multiplient les alliances militaires avec l'ensemble de leurs partenaires. En avril 1949 est ainsi créé l'OTAN, l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord. Cette alliance militaire entre les USA et une douzaine de pays européens voit donc le jour.

Les partenaires de l'OTAN s'engagent à respecter les principes de démocratie et à régler pacifiquement leurs différends éventuels. Surtout, ce traité expose principalement le concept de défense collective, à savoir qu'une attaque contre l'un de ses alliés est une attaque contre tous. Aujourd'hui l'OTAN existe encore et compte 29 pays.

f) La guerre froide

L'OTAN eut donc un rôle majeur durant la guerre froide, c'est-à-dire de 1949 à 1989.

Alors qu'est-ce que le principe de guerre froide ? Il s'agit en fait d'une confrontation sans affrontement direct. C'est-à-dire que, d'un point de vue militaire, les USA et l'URSS ne se feront jamais la guerre de manière directe. Ils s'affronteront par nations interposées.

Par exemple, en 1953, la division de la Corée en Corée du Nord et Corée du Sud fait suite à une guerre qui oppose les coréens du nord, soutenus par l'URSS, aux coréens du sud, aidés militairement par les américains.

Autre exemple, à partir de 1961, la guerre du Vietnam opposera l'armée américaine à des forces communistes soutenues par l'URSS. Mais lors de cette guerre les Américains sont tenus en échec. Ils découvrent alors que leur puissance a des limites.

La guerre froide est aussi une guerre idéologique et culturelle. Chacun des protagonistes utilisent tous les moyens pour diffuser leurs idéologies : la radio, les images de propagande, la BD, le cinéma, la musique. Les outils du soft power. Ainsi les américains dans leurs productions culturelles ne cessent de critiquer et dénigrer le communisme soviétique. Les USA en profitent aussi pour diffuser partout sur le globe l' « American way of life », c'est-à-dire leur modèle de vie.

La conquête spatiale sera aussi outil de propagande durant la guerre froide. En 1961, les soviétiques envoient le premier satellite et le premier homme dans l'espace. Les États-Unis se doivent de répondre. En 1969, ils envoient le premier homme marcher sur la Lune et y planter le drapeau américain. Avec cette course à l'espace camp tente de prouver sa supériorité technologique et technique.

Cette conquête spatiale s'accompagne aussi d'une course aux armements. L'élément essentiel est la « guerre des Étoiles ». Ainsi, le 23 mars 1983, le président américain Ronald Reagan annonce un immense programme technologique baptisé « Initiative de défense stratégique » ou « guerre des Étoiles ». Le projet est de protéger les États-Unis des armes nucléaires soviétiques par un « bouclier spatial ». Ce projet américain, qui n'aboutira jamais, entraîne cependant l'URSS dans une folle course aux armements, dont les coûts financiers et économiques finiront par l'épuiser.

g) L'hégémonie américaine

De fait, au milieu des années 1980, l'économie soviétique est en grandes difficultés. L'URSS perd peu à peu de son influence. Les démocraties communistes d'Europe de l'Est ne tiennent plus compte de son autorité. A l'automne

1989 ces pays ouvrent leur frontières et connaissent des bouleversements politiques . La chute du mur de Berlin dans la nuit du 9 au 10 novembre 1989 marque et symbolise ce changement politique au niveau mondiale. L'Allemagne de l'Est et l'Allemagne de l'Ouest se rapprochent et se réunifient pour reformer un seul et même pays. Cette réunification est signée le 3 octobre 1990. Du côté de l'URSS, de nombreux pays décident de devenir indépendants et de se détacher de la Russie. Ainsi, l'URSS s'affaiblit jusqu'à disparaître en 1991. La compétition et les menaces entre les deux blocs sont terminées. Le monde n'est plus bipolaire. Cela dessine un nouvel ordre mondial, et les États-Unis semblent être seuls à faire valoir leur hégémonie, seuls à dominer le monde.